

MAGAZINE DU SECTEUR PASTORAL
DE CORDES-CAHUZAC-VAOUR

Regards

TRIMESTRIEL • N° 78 • OCTOBRE 2020 • 4 EUROS

Jennifer avec son pitchou Guenaël.



**L'Amour
chasse
la peur !**

Éditorial

par P. Jean-Kamel Benzekkour

Titre

Chers frères et sœurs bien aimés,

Avouons-le: quelle drôle de rentrée! Tout est bousculé dans notre monde, dans notre église... Un virus est entré dans nos vies et vient changer nos habitudes. Il vient complètement renverser nos attitudes, nos manières de faire et en plus, il masque nos visages qui sont l'expression même de notre cœur. En écoutant autour de nous, on sent cette chape de peur, de stress, d'angoisse et pour certains de colère, de révolte.

Mais de notre côté, nous qui disons que nous croyons, que nous avons foi en Celui qui est la source et le maître de la vie - Notre Père - comment réagissons-nous? Est-ce selon l'esprit du monde? Ou bien de Celui que j'aime appeler le très cher Esprit Saint?

Pour ma part, j'ai fait mon choix: c'est le Seigneur! Pourquoi? Saint Jean nous le dit et nous le crie: « *L'Amour chasse la peur* » (1 Jn 4,18).

Nous sommes invités à être les témoins rayonnants par nos actes et même si une partie de notre visage est masquée dans de nombreux lieux, il nous reste le regard qui lui-même est la fenêtre de notre âme. Pas besoin de parler, les yeux parlent pour nous. Ils peuvent briller de paix, de joie, de bonté, de bienveillance, d'amour. Ils peuvent rappeler que nous sommes faits pour la vie et redonner confiance à celles et ceux qui peuvent se décourager de la situation des plus jeunes aux plus anciens. Il y a, malheureusement, des personnes qui, de naissance, ne voient pas. Pourtant, combien de fois j'ai pu être interpellé par la douceur qu'ils manifestaient à travers leurs yeux.

Nous sommes à la veille de la Toussaint qui nous rappelle que nous sommes nés pour un face-à-face éternel avec la Sainte Trinité. Permettez-moi de vous offrir deux phrases de deux grandes saintes que j'aime beaucoup. Elles sont docteurs de l'Église et portent le même prénom: Thérèse!

Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus nous dit: « *Je ne meurs pas, j'entre dans la vie* ». Et sainte Thérèse d'Avila: « *Que rien ne te trouble, que rien ne t'effraie; tout passe, Dieu seul suffit* ».

En nous souhaitant une très belle fête de la Toussaint, soyons ces prêtres, prophètes et rois comme nous l'a écrit notre évêque, Jean, dans sa lettre diocésaine. Disciples missionnaires, soyons porteurs de foi, d'espérance, d'amour et de vie! *Votre ritou* ●

Regards - Trimestriel du secteur pastoral de Cordes-Cahuzac-Vaour. Centre pastoral - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes - Tél.: 05 63 56 00 15. Abonnements: 15 euros par an - 4 numéros. Directeur de la rédaction: Jean-Kamel Benzekkour. Comité de rédaction: M. Bury, S. Philippart, G. Fabre, F. Foulquier. Directeur de publication: Bayard Presse représenté par Pascal Ruffenach. Éditeur: Bayard Service Grand Sud - Golf Park - 1, rond-point du Général-Eisenhower - Pavillon 3A - 31101 Toulouse cedex 9. Tél.: 05 62 74 78 20. Maquette: Virginie Troader. Imprimerie: Groupe Burlat - 12850 Onet-le-Château. ISSN : 2116-620X. Dépôt légal: à parution.

ANALYSE

LA PEUR...le

Panique, angoisse, terreur, chocottes, peur bleue, épouvante, affolement, anxiété, les j'tons, hantise, obsession, effroi, stress, horreur, frayeur, inquiétude, frousse, crainte, trouille, appréhension, sauve-qui-peut...

Connait-on une autre émotion qui accumule tant de nuances à elle seule? C'est que la peur fait partie de la vie, de notre fonctionnement mental, de notre instinct de survie. Devant les risques, dangers ou épreuves, il y a « *les peurs qui paralysent et les peurs qui réveillent* ».

(A. Nouis, théologien)

Fuir

Dans notre société occidentale, le goût du cocooning, du bonheur cousu main, du confort intérieur a bonne presse: des magazines titrent: « *En finir avec l'angoisse, gérer son stress, sortir de la peur, trouver la zen attitude...* »

« *Surtout pas!* » prévient le père Pascal Ide qui met en garde contre une société qui nous propose le rêve d'un risque zéro, d'une maîtrise totale de l'émotion forte, de l'échec et même de la mort. Des courants philosophiques comme le bouddhisme, le stoïcisme, effacent la peur comme une maladie source de toutes les souffrances. « *Le christianisme, loin d'amputer la peur, la purifie, la surélève* » nous dit-il. ●

Subir

Quand la peur ne s'efface plus, elle devient diffuse en nous, n'ayant plus d'objets précis. Les psychologues l'appellent l'anxiété; elle s'empare de notre mental et nous gagne tout entier. Comme il est urgent alors d'en prendre conscience, de l'identifier comme un ennemi dans la place car souvent insidieuse. Quand le système se dérègle, elle devient de l'angoisse, nous submerge, nous fragilise et se traduit par des phobies, des névroses, voire des dépressions.

Il est alors important de se faire aider car l'angoisse, fléau pour l'âme autant que pour le corps, entraîne beaucoup de souffrance, avec souvent un repli sur soi et une grande solitude intérieure. ●



La sagesse commence avec la crainte du Seigneur. »

retour ?

Accueillir

La peur est souvent la conscience d'un danger, d'un risque réel. Pour un alpiniste, c'est bien la peur de la montagne, la conscience des risques qu'elle représente qui fera de lui un homme prudent, tempéré, aguerri face au danger. Pascal Ide précise : « *Le courageux n'est pas celui qui est dénué de peur mais celui qui la ressent, sans toutefois jamais s'identifier à elle* ». Face au danger réel, la peur peut être bonne conseillère (contrairement au dicton) car avoir peur, c'est tenir à la vie, raison pour laquelle il faut l'accueillir, l'écouter en nous mais sans jamais s'y soumettre. Faire l'expérience de traverser la peur peut nous amener à un qui-vive, une lucidité nouvelle qui nous oblige parfois à changer de comportement, à nous dépasser. Jean-Paul Sartre, philosophe dit : « *La meilleure parade à la peur est la pensée, nous ne sommes pas condamnés à la subir* ». ●

Se réveiller

Et voilà que notre époque nous invente de nouvelles sources de peur, profondes et graves, non plus seulement des peurs pour nous-mêmes mais surtout pour nos enfants et petits-enfants : réchauffement irréversible de la planète, pandémie, panne mondiale de l'économie, surpopulation, épuisement des ressources de la planète, pollution des sols, des océans, de l'air ambiant, mais aussi pollution des esprits par la toute-puissance des réseaux sociaux...

Faut-il enterrer ces peurs ? De toute évidence, nous voilà plus vigilants, plus créatifs car ces dangers nous tirent d'un certain sommeil.

Antoine Nouis nous explique que les menaces qui pèsent sur notre monde sont des peurs légitimes et salutaires, elles sont un levier puissant et unique pour nous faire changer de comportement en vue de protéger notre entourage, notre environnement, la planète entière. Elles nous obligent aussi à devenir plus solidaires face au péril commun. ●

Craindre

Il est dit que la Bible entière contient 365 fois « *N'aie pas peur* » ou « *N'aie crainte* ».

Mais aussi dans la Bible et nulle part ailleurs, on rencontre un sentiment d'une beauté et d'une délicatesse extrême qui est aussi nommé crainte.

Il s'agit de la crainte de Dieu. Dépourvu de toute idée d'angoisse, elle est le sentiment du sacré qui envahit tout homme qui fait l'expérience de la proximité de Dieu. La conscience de sa pauvreté, de son indignité le fait trembler. Trembler parce que Dieu est Dieu et lui si petit : « *La sagesse commence avec la crainte du Seigneur* » dit le psaume. Sentiment d'adoration, nous sommes invités à la cultiver, à la faire croître en nos cœurs comme une sagesse suprême. ●



Un équilibre à trouver : entre vigilance et confiance.

S'abandonner

La peur est donc faite pour être dépassée, pas pour être ignorée.

Le Christ, habitant notre condition humaine jusqu'au bout, fera l'expérience de la peur, ce soir-là, au Jardin des Oliviers, révélée par ces mots : « *Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi* » (Mt, 26,39), endossant toute l'angoisse humaine devant le mal, jusqu'à la sueur de sang. Puis, dans un mouvement d'abandon complet, Il s'en est remis à la volonté de son Père, cet instant de son sacrifice obtenant de porter et guérir toutes les peurs à venir des hommes qui se confieraient à Lui. « *Il commande à nos tempêtes et tout s'apaise... ce n'est pas la foi qui rassure mais l'Amour.* » dira G. Bernanos, écrivain catholique.

Le dernier mot est donc la remise confiante de toute angoisse à la volonté d'amour du Père qui, d'une part d'ombre peut faire jaillir la lumière. Quelle espérance forte alors pour nous tous, enfants malmenés d'un nouveau siècle si déroutant. ●

Martine B.

ÉGLISE SAINT-MICHEL À CORDES

Les petits sourires

Quand on est bénévole, nous vivons des petits moments qui nous redonnent le sourire.

● Un après-midi, une petite fille vient visiter Saint-Michel avec ses parents. Ils font le tour de l'église et au bout d'un petit moment, la petite qui doit avoir trois ou quatre ans vient me voir et me demande: « Tu l'as couché où? » Je la regarde et lui demande: « Qui? » Elle me regarde et me répond « Ben, Jésus parce que c'est bien chez lui ici! »

● Une dame rentre dans Saint-Michel sans le masque et avec son chien dans les bras. Je lui dis: « Excusez-moi madame, est-ce que vous pouvez mettre le masque? et... le chien... » Elle me coupe pour me répondre: « Ah oui ne vous inquiétez pas je vais mettre un masque à mon chien » Moi, je voulais lui dire que les chiens étaient interdits dans l'église! ●



© JEAN-KAMEL BENZEKOUR

Florence C. qui ouvre et surveille l'église

Nouky, le petit chien de Michèle.

DÉTENTE

LE COIN DES ENFANTS

LE CALENDRIER PERPÉTUEL

Que diriez-vous d'avoir un calendrier pour la rentrée des classes? Je vous propose de fabriquer votre propre calendrier perpétuel. Il est utilisable d'année en année.

Pour cela, il vous faut trois feuilles de papier canson de couleurs différentes.

Prendre la couleur la plus claire pour inscrire les colonnes des jours, des chiffres et des mois.

Dans le sens de la hauteur, découper trois bandes de 5,5 et 3 cm de large. Sur chacune d'elles, tracer un trait en haut et en bas de 4 cm.

Ensuite, sur une des bandes de 5 cm, écrire les sept jours de la semaine en les répartissant convenablement. Sur l'autre bande de 5 cm, écrire les douze mois de l'année et sur la bande de 3 cm écrire les chiffres de 1 à 31.

Dans une feuille de couleur différente, faire trois passants: deux de 3 cm sur 8 et un de 3 cm sur 6. Sur ces trois passants, faire deux entailles dans la longueur (deux de 5 cm et un de 3 cm) pour laisser passer les bandes. Une fois fabriquées, placez-les sur chaque bande puis coller, uniquement le haut et le bas, des trois bandes (jours, chiffres et mois) sur la feuille de fond (la troisième couleur). Pour terminer, coller une bande de 4 cm en haut et en bas du calendrier et décorer comme vous voulez et bonne rentrée!



© SYLVIE PHILIPPART

Sylvie P.

RENCONTRE AVEC DES PRODUCTEURS LOCAUX

Consommer autrement

Pendant le confinement et en l'absence du marché, chacun a cherché une solution proche pour s'alimenter. Producteurs de pays, commerces locaux ou paniers garnis comme ceux d'O'meloko ont connu une forte demande. Allons rencontrer Gilles et Valérie producteurs de légumes présents sur le marché le samedi et adhérents au groupe O'meloko.

Êtes-vous producteurs depuis longtemps ?

Nous cultivons nos légumes depuis des années et avons adhéré au collectif O'meloko depuis son origine (mars 2019). Ce collectif compte aujourd'hui vingt fermes qui souhaitent favoriser la production et la consommation locale.

Avez-vous été sollicités pendant cette période ?

Oui, en tant que producteurs du coin, en faisant évoluer notre panier, nous avons eu quatre fois plus de demandes soit deux cents paniers par semaine. Au départ vente en ligne puis nous avons souhaité un libre accès comme au marché, que le client choisisse ses légumes.

Et l'adaptation ?

Plus de légumes, une logistique plus importante. Des bénévoles, des étudiants, des enfants d'agriculteurs, des clients nous ont aidés à préparer les paniers.

Des liens, de nouvelles connaissances peut-être ?

La difficulté étant de retrouver des dépôts pour nos paniers, ce sont des clients qui se sont proposés avec générosité et des liens se sont tissés.

Pour le client, une crise sanitaire interroge sur ce que nous mangeons, son origine ?

Oui, avec cet approvisionnement local, cela les a fait réfléchir : la qualité locale, moins d'additifs, les goûts sont modifiés car nos produits sont naturels.

Est-ce que vous constatez l'envie de mieux manger ?

On y vient petit à petit, il faudra du temps. Peut-être la question du budget joue, nous pouvons le comprendre, c'est toute la réflexion par rapport à la grande



Gilles prépare des plateaux pour vendre.

distribution qui fait des prix, peu de traçabilité quant à l'origine.

Confinement : plus de temps pour cuisiner et non en gagner ?

Sûrement, le plaisir de cuisiner, mieux manger, retrouver le vrai goût des aliments, prendre le temps d'apprécier et savourer, c'est ce qu'a permis ce temps chez soi.

Et maintenant ?

Nous retrouvons du monde sur le marché, certains continuent de venir, d'autres ont repris leurs anciennes habitudes. Il y a les touristes, nous verrons après les vacances. Nous avons la gamme été et passons sur la gamme hiver ensuite. Pour nous les légumes sont un produit d'appel, importants dans notre alimentation.

Propos recueillis par Geneviève F.

“ Gilles et Valérie sont plus que jamais producteurs pour nourrir les personnes en ces temps difficiles, devise de leur métier d'agriculteur-maraîcher. »

> Contact :
gillesmartinet81@gmail.com
06 11 02 74 71
www.omeloko.fr
omeloko@omeloko.fr
06 35 24 42 00

RETOUR SUR IMAGES

Photo 1 : Merci au père Hervé qui, pour la troisième fois, a assuré son ministère sur notre belle paroisse Saint-Martin. Toujours aussi apprécié pour sa gentillesse, son sourire et son rire, nous espérons le revoir l'année prochaine. Prions pour lui afin qu'il réussisse sa thèse à Rome, sans oublier sa famille et son pays la Centrafrique.

Photo 2 : La messe de rentrée des familles et profession de foi du 26 septembre à Vieux : « Ils ont mis leur confiance dans le Seigneur. »

Photo 3 : Groupe des CE1 le 26 septembre Malgré des animateurs masqués, des petits jeunes dans la joie.

Photo 4 : Rentrée du groupe des 6^e, 5^e de l'aumônerie (manque Éline).



© JEAN-KAMEL BENZEKKOUR



© CREDIT



© JEAN-KAMEL BENZEKKOUR



© JEAN-KAMEL BENZEKKOUR

Nouvelles de familles

Baptême

Guenaël SARDA,
le 19 septembre à Cordes.

Mariage

**Élisabeth ANTOINE
et Yoann VIGROUX,**
le 5 septembre à Donnazac.

Sépultures

Peter MURPHY, 78 ans,
le 25 juin à Cordes.
Peter nous a quittés des suites d'une longue maladie. Il gardait toujours le sourire et la bonne humeur pour soutenir son épouse Vals, accompagné par Lizzie et David ainsi que leurs sept petits-enfants.

Pierre DELMAS, 70 ans,
le 21 juillet à Cahuzac.
Originaire de Cahuzac, Pierre a grandi avec sa sœur et ses trois frères dans une famille de boucher, éleveur et négociant en animaux. De là sa vocation et sa profession dans ce domaine. Il a eu deux filles.

André CASTELA, 89 ans,
le 23 juillet aux Cabannes.
Natif du Tarn-et-Garonne, il a épousé Marie-Louise Tagliata, ils ont eu cinq enfants. Il aimait beaucoup la nature, la pêche, la pétanque et le foot, sans oublier les promenades avec son chien.

André BERE, 97 ans,
le 28 juillet à Cahuzac.
Originaire de Cahuzac, André a exercé la profession de fonctionnaire de police. Il s'est marié et a eu deux filles. À la retraite, il est revenu vivre au village et s'est engagé dans l'association des Anciens Combattants qu'il a présidée très consciencieusement pendant plusieurs années.

Jacqueline BERGE, 95 ans,
le 12 août à Cahuzac.
Originaires de Paris, Jacqueline et son mari sont venus à Cahuzac exercer la profession de coiffeurs. Ils ont eu trois enfants et huit petits-enfants. Après avoir déménagé à Toulouse, Jacqueline est revenue vivre sa retraite au village jusqu'à ce que son état de santé l'oblige à aller en EHPAD. Très indépendante, elle aimait la nature et ses fleurs à qui elle prodiguait beaucoup de soins.

Marie-Madeleine BETEILLE, 88 ans,
le 13 août à Cordes.

Simone HAMMERER, 95 ans,
le 20 août à Penne.
Née Bayol à Penne, elle a vécu en Alsace avec son mari, mère de sept enfants, a eu une vie de labeur comme débardeuse. Veuve assez tôt, elle est revenue vivre à Plantade où elle a fini ses jours, heureuse en compagnie d'un ami d'enfance Jean.

Georges CHAUSSINAND, 90 ans,
le 20 août à Milhars.

Alain HAMMERER, 76 ans,
le 25 août à Vaour.
Né à Penne, il vivait en région parisienne avec son épouse. Il laisse deux fils et deux petits-enfants. Il aimait faire la cuisine, les voyages, la marche, la lecture et aimait recevoir.

Hermine PEYRIERE, 97 ans,
le 26 août à Virac.
Née à Virac, elle épouse André, ils eurent deux enfants, un petit-fils et un arrière-petit-fils. Elle a travaillé sur la ferme avec ses parents puis sur l'exploitation agricole de son mari. Exigeante, elle aimait le

travail bien fait. Souriante, elle aimait faire plaisir. Les fêtes de famille étaient animées car elle aimait la danse et le chant... au son de l'accordéon.

Roger DONNADIEU, 93 ans,
le 4 septembre à Mouzieys-Panens.
Né à Mouzieys-Panens, il a exercé son métier d'agriculteur avec passion. Marié à Élise, il a eu quatre enfants et quatre petits-enfants. Il aimait beaucoup la lecture et retrouver ses amis au club du troisième âge autour de jeux de cartes.

Francine JOURDE, 85 ans,
le 10 septembre à Noailles.



Mariage d'Élisabeth et Yoann, le 5 septembre à Donnazac, premier mariage masqué du P. Jean-Kamel

© ELISABETH ANTOINE

INFOS PRATIQUES



Horaires des messes

31 oct.-1^{er} nov. Toussaint	18h	Vaour	10h30	Cahuzac
7-8 novembre	18h	Vaour	9h 10h30	Cordes Saint-Crucifix Vieux
14-15 novembre	18h	Vaour	9h 10h30	Cordes Saint-Crucifix Cahuzac
21-22 novembre	18h	Vaour	9h 10h30	Cordes Saint-Crucifix Vieux
28-29 novembre	18h	Cordes Saint-Crucifix	10h30	Cahuzac
5-6 décembre	18h	Vaour	10h30	Cahuzac
12-13 décembre	18h	Vaour	9h 10h30	Cordes Saint-Crucifix Vieux
19-20 décembre	18h	Vaour	9h 10h30	Cordes Saint-Crucifix Cahuzac
24 décembre	19h30 Veillée de Noël à Vieux			
25 décembre	10h30 Messe de Noël à Cordes au Saint-Crucifix			
26-27 décembre	18h	Vaour	10h30	Vieux

NOUS CONTACTER

Centre pastoral Saint-Joseph - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes-sur-Ciel
Tél. : 05 63 56 00 15 - Mail : centre.pastoral.cordes@wanadoo.fr